

LES DOMAINES DE L'EQDEM

Compétences sociales

Mise en contexte

Qu'est-ce que l'EQDEM?

L'enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) est une enquête quinquennale de grande envergure, produite depuis 2012. Elle cible l'ensemble des élèves inscrits à la maternelle 5 ans au Québec¹. Elle vise à étudier l'état de leur développement. Les résultats sont présentés pour chaque région sociosanitaire et pour l'ensemble du Québec. Comme l'enquête est répétée tous les cinq ans, elle permet de procéder à des comparaisons géographiques et temporelles pour suivre l'évolution de l'état du développement de nos tout-petits estriens.

Pour plus d'information sur la méthodologie de l'enquête et les résultats globaux, veuillez vous référer au bulletin [Vision santé publique n° 78](#) (Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle 2022).

Le seuil de vulnérabilité utilisé par l'outil d'évaluation est déterminé à partir de la distribution des scores de l'ensemble des enfants québécois évalués dans le cadre de l'enquête lors de la première édition de 2012. Pour être considéré comme vulnérable dans un domaine, l'enfant doit avoir un score qui se situe sous ou sur le seuil du 10^e percentile. Les enfants « à risque » sont ceux dont le score est au-dessus du 10^e centile, mais pas plus grand que le seuil du 25^e centile.



Que sont les compétences sociales?

Dans le cadre de l'EQDEM, les compétences sociales renvoient aux habiletés sociales, au sens des responsabilités, à l'autonomie, à la curiosité et aux habitudes de travail des enfants. C'est également dans ce domaine que sont évalués les aspects liés au respect des pairs, des adultes, des routines et des règles ainsi que la capacité qu'ont les enfants à jouer et à travailler avec les autres.

Ce domaine est divisé en quatre sous-domaines :

- Habiletés sociales globales;
- Sens des responsabilités et respect;
- Habitudes de travail;
- Intérêt pour les nouvelles choses.



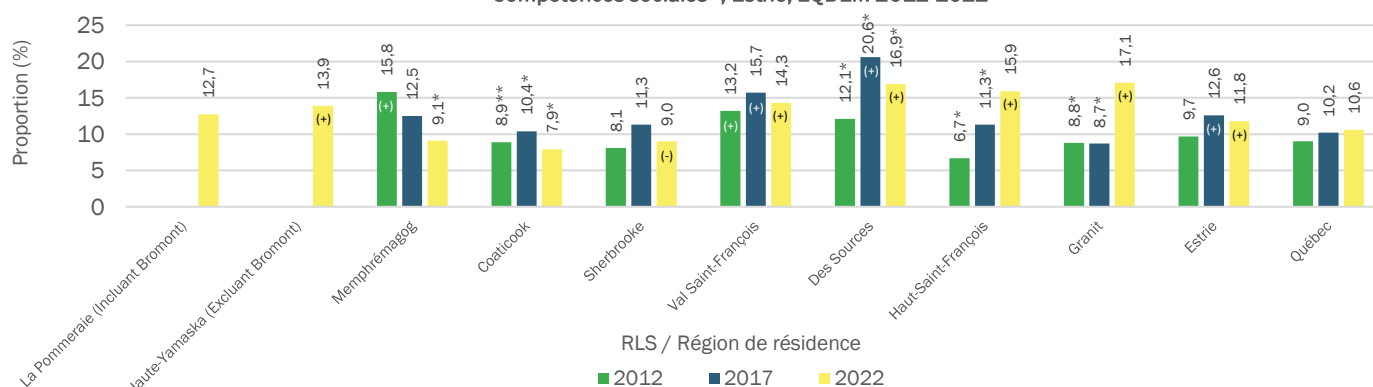
Résultats

Au fil des cycles de l'enquête

Pour l'édition 2022 de l'EQDEM, les résultats démontrés à la figure 1 suggèrent que plus d'un enfant de maternelle 5 ans sur dix présente des vulnérabilités dans le domaine « compétences sociales » (11,8 %), en Estrie. En comparaison à la proportion de 10,5 % pour le reste du Québec, celle de l'Estrie est significativement plus élevée. De façon plus locale, cinq réseaux locaux de services (RLS) (Haute-Yamaska, Val Saint-François, des Sources, Haut-Saint-François et Granit) se démarquent défavorablement avec des proportions supérieures au reste du Québec. À l'inverse, le RLS de Sherbrooke se démarque positivement, avec une proportion de 9 %.

À l'échelle provinciale, les proportions ont connu une augmentation significative entre chacun des cycles. Du côté de l'Estrie, l'augmentation est significative entre les deux premiers cycles, alors que les deux cycles les plus récents ont des valeurs comparables. À noter que la proportion d'enfants vulnérables dans ce domaine a augmenté d'environ 10 points sur une période de dix ans dans les RLS du Haut-Saint-François et du Granit, alors que Memphrémagog a connu une diminution de près de 7 points de proportion.

Figure 1. Proportion des enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Compétences sociales », Estrie, EQDEM 2012-2022



* : coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La donnée doit être interprétée avec prudence.

** : coefficient de variation supérieur à 25 %. La donnée est présentée à titre indicatif seulement.

(+/-) : Proportion statistiquement supérieure/inférieure comparativement au reste du Québec (seuil de 0,05).

Note : dû à un nouveau découpage géographique pour les RLS de la Haute-Yamaska et de la Pommeraie, les comparaisons entre l'édition 2022 et les précédentes ne sont pas possibles.

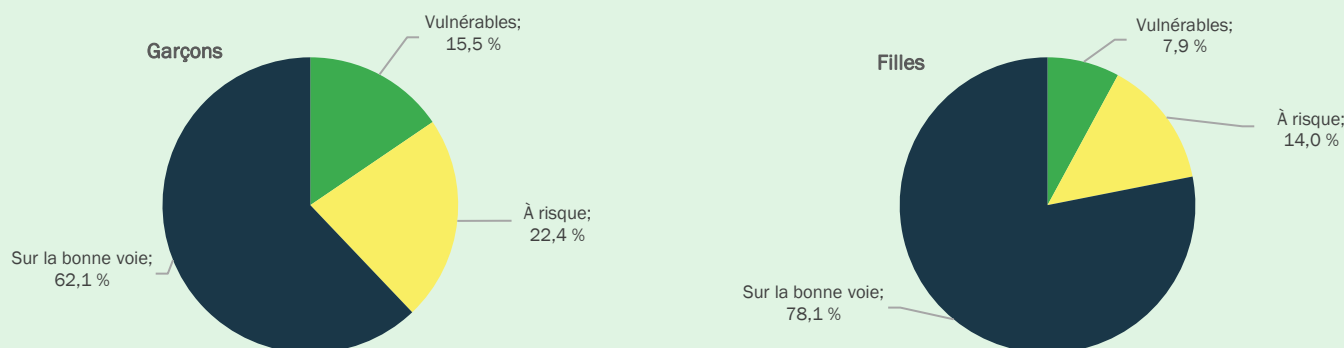
En 2022, selon le sexe

Les jeunes garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (plus du tiers des garçons comparativement à environ le quart des filles).

Les résultats spécifiques au domaine « compétences sociales » suivent une tendance similaire, comme démontré à la figure 2. La proportion chez les garçons (15,5 %) est près de deux fois supérieure à celle des filles (7,9 %). Les résultats estriens des garçons sont comparables à la donnée du reste de la province (14,8 %). Par contre, la donnée pour les filles vulnérables est supérieure à celle pour le reste du Québec (6,1 %).

En complément, près des deux tiers des garçons de maternelle 5 ans sont considérés « sur la bonne voie » concernant le domaine « compétences sociales » alors que les autres sont « vulnérables » ou « à risque ». Du côté des filles, plus des trois quarts sont « sur la bonne voie » alors que les autres sont « vulnérables » ou « à risque ».

Figure 2. Répartition des enfants de maternelle 5 ans selon le score dans le domaine « Compétences sociales » selon le sexe, Estrie, EQDEM 2022



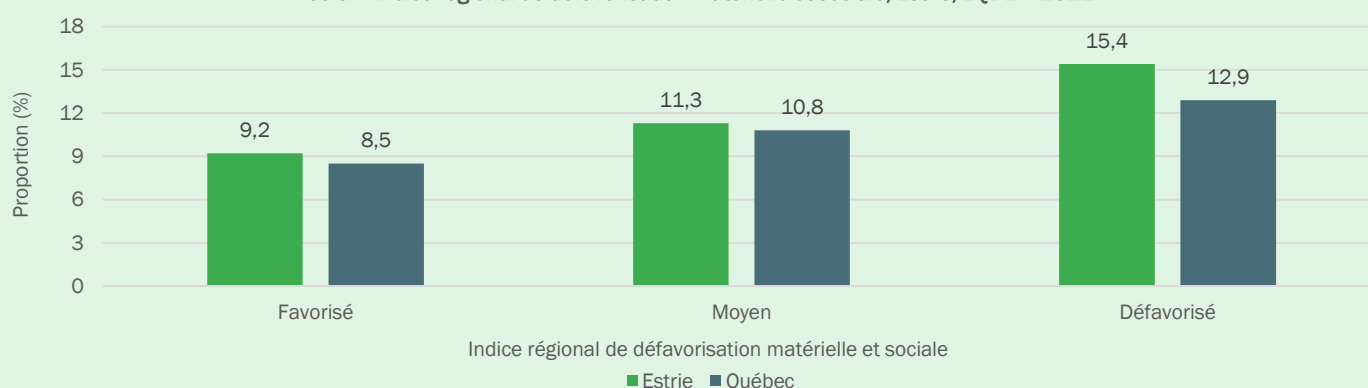
En 2022, selon l'indice régional de défavorisation matérielle et sociale

Les résultats globaux de l'EQDEM suggèrent qu'en Estrie, comme dans l'ensemble du Québec, les jeunes de maternelle 5 ans plus défavorisés sur le plan social ou matériel présentent des proportions plus importantes de vulnérabilités. En 2022, 39,4 % des enfants considérés défavorisés étaient vulnérables dans au moins un domaine de développement contre 22,8 % des plus favorisés.

De façon plus spécifique au domaine « compétences sociales », les données présentées à la figure 3 démontrent une disparité significative entre les enfants selon leur niveau de défavorisation matérielle et sociale combiné. Pour ce domaine, comme pour tous les autres, les enfants se situant dans la catégorie « favorisé » sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables que ceux dans les catégories « moyen » et « défavorisé ». Cette observation est la même pour l'ensemble du Québec.

Les proportions estriennes pour les différentes catégories de défavorisation sont comparables à celles pour l'ensemble du Québec, à l'exception des plus défavorisés, pour qui l'Estrie est significativement supérieure.

Figure 3. Proportion des enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Compétences sociales » selon l'indice régional de défavorisation matérielle et sociale, Estrie, EQDEM 2022

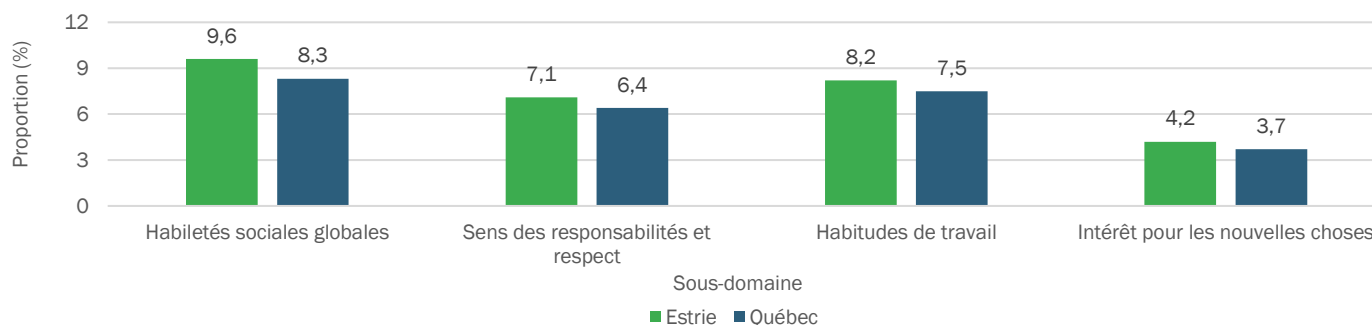


En 2022, selon les sous-domaines

Le domaine « compétences sociales » a été subdivisé en quatre sous-domaines, soit les habiletés sociales globales, le sens des responsabilités et respect, les habitudes de travail et l'intérêt pour les nouvelles choses.

Les résultats présentés à la figure 4 suggèrent que le sous-domaine plus problématique est celui des habiletés sociales globales, en Estrie comme dans le reste de la province. À l'échelle de l'Estrie, c'est près d'un enfant sur dix qui n'a pas acquis plusieurs ou l'ensemble des compétences pour le sous-domaine. La valeur estrienne est significativement plus élevée que celle du reste du Québec (9,6 % c. 8,3 %). Les données estriennes sont également plus élevées pour le sous-domaine « sens des responsabilités et respect » (7,1 % c. 6,3 % dans le reste de la province). Pour ce qui est des sous-domaines « habitudes de travail » et « intérêt pour les nouvelles choses », les données régionales et provinciales sont comparables.

Figure 4. Proportion des enfants de maternelle 5 ans qui ont acquis les compétences pour aucun ou peu d'items selon les sous-domaines pour « Compétences sociales », Estrie, EQDEM 2022



Perspectives de santé publique

Pour agir sur le développement des enfants et diminuer leur vulnérabilité, les actions prometteuses ciblent divers niveaux d'influence.

« Les actions les plus efficaces sont celles qui maximisent l'effet bénéfique des facteurs de protection et réduisent l'effet nocif des facteurs de risque, et ce, à tous les niveaux d'influence, dont ceux de la personne, de la famille, de la communauté, de la société² ».

Dans une perspective de santé publique et de réduction des inégalités sociales de santé, les actions ciblent l'ensemble des enfants par des mesures universelles et apportent une attention particulière à ceux qui sont davantage exposés aux facteurs de risque par des mesures ciblées. On parle alors d'universalisme proportionné. À titre d'exemple, une offre de services préventifs universels est offerte aux parents, notamment par des activités périnatales incluant les cours prénataux et le suivi postnatal, l'allaitement, la vaccination et le programme Agir tôt.

De plus, soucieuse d'améliorer les habiletés de maturité sociale et affective des enfants, la Direction de santé publique a réaligné son approche pour travailler auprès des adultes des milieux de vie des enfants en services des gardes éducatifs et en milieu scolaire. Cette approche appelée intervention en santé mentale positive vise à créer des environnements favorables pour renforcer le lien d'attachement, de sécurité et d'appartenance à leurs milieux de vie.

En termes de mesures ciblées auprès des familles vivant en contexte de vulnérabilité, il se déploie dans notre région le programme de services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance (SIPPE) et le programme alimentaire Olo.

Comme le développement sain et sécuritaire des enfants estriens est l'affaire de tous, des alliances intersectorielles sont créées avec plusieurs partenaires locaux et régionaux. Le Collectif estrien 0-5 ans et R3USSIR mobilisent l'ensemble des partenaires régionaux, notamment pour soutenir les parents dans leur rôle et leurs pratiques parentales.

En 2024, le Collectif estrien 0-5 ans et R3USSIR ont mené une vaste consultation auprès des parents estriens d'enfants de 0 à 8 ans. Lors de cette consultation, les parents étaient invités à identifier des besoins en lien avec leur parentalité qu'ils estimaient prioritaires selon deux critères : la capacité d'agir et l'importance du besoin. Parmi les dix besoins les plus priorités, plusieurs peuvent avoir une incidence sur les compétences sociales des enfants, notamment : la difficulté à se créer une communauté, la gestion des émotions, le stress, la pression, le sentiment de devoir être parfait ainsi que la violence et l'intimidation à l'école. Des [fiches](#)³ résumant les besoins identifiés par MRC sont accessibles sur le site de la charte Voir grand avec nos Enfants.

À titre d'exemple, en lien avec des besoins liés à l'expérience et aux pratiques parentales, il est question de privilégier l'offre d'atelier de sensibilisation, d'éducation et de formation pour les parents, les intervenantes et intervenants ainsi que les grands-parents. Cette offre peut se déployer à divers niveaux d'influence, en milieu communautaire, de garde, scolaire et dans le réseau de la santé et des services sociaux. Les thèmes à mettre de l'avant porteraient sur la gestion des émotions et des écrans (enfants et parents), la gestion de la discipline, le respect et la bienveillance, la vie civique, etc. L'offre d'activités éducatives parents-enfants sur ces thèmes est également à considérer afin de favoriser les comportements prosociaux des enfants.

Autre exemple, sur le plan des besoins liés aux milieux de garde et aux milieux scolaires, le développement d'aménagements physiques par l'augmentation du nombre de périodes d'apprentissage à l'extérieur favorise le rapport à la nature et la santé mentale positive. Il y a aussi le volet des services de sociaux et de santé où des actions à privilégier iraient dans le sens de poursuivre les efforts pour un meilleur accès aux ressources spécialisées, dans un souci d'équité dans les services (ex. : psychologue, psychoéducateurs).

Finalement, des efforts collectifs se poursuivent pour une meilleure équité en santé. Les écarts de santé entre les enfants vivant dans les quartiers les plus défavorisés et ceux des quartiers mieux nantis demeurent importants. Le travail concerté et intersectoriel, avec des approches de proximité et de participation des parents tels que Voir grand avec les parents⁴ demeure une des voies privilégiées pour agir collectivement sur le développement de l'enfant et diminuer la vulnérabilité.

Références

1. Courteau, M. et Ducharme, A. (2023). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022. Méthodologie de l'enquête*. [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 78 p. statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-developpement-enfants-maternelle-2022-methodologie.pdf
2. Poissant, J. (2014). *Les conditions de succès des actions favorisant le développement global des enfants. État des connaissances*. [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 34 p. https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/1771_condsucactdeveenf_etatconn.pdf
3. Voir grand avec les parents. (2025). *Agir pour une parentalité favorable*. [En ligne], Québec, https://voirgrandpournosenfants.ca/wp-vgpne/wp-content/uploads/2025/02/VG_PARENTS_PISTES_ACTIONS_202585x11_VF.pdf
4. R3USSIR. (2024). *Voir grand avec les parents – Une nouvelle formule en deux temps!* [En ligne], Québec, <https://reussirestrie.ca/nouvelles/voir-grand-avec-les-parents-une-nouvelle-formule-en-deux-temps>

